

Compte rendu de la réunion
« Conditions d'ambiance et environnement »
le 14 mars 2016

Présents : Benoît Blanchet → B.B.
Jonathan Savoie → J.S
Bernadette Urban → B.U
Edmond Ricard → E.R.
André Neau → A.N.

Excusés : Yvon Billon et Laure Ravon – GenESI (problème de connexion)
François Gilard - UEPR

La séance commence autour de 13h00

En préambule, E.R. rappelle que le départ de cette étude sur le thème « Conditions d'ambiance et d'environnement » était attachée à la saisie des données avec notamment les chantiers de pesées ainsi que les aspects alimentation ou les conditions d'ambiance peuvent avoir une incidence sur les mesures. Ensuite, il est apparu que les résultats d'élevage ou d'expérimentation et les aspects sanitaires étaient également affectés. D'où l'idée d'un questionnement espèce par espèce sur les besoins et l'existant dans les UE/IE. E.R rappelle aussi qu'une première campagne a eu lieu avec les UEs travaillant pour les volailles et les lapins. Une visite d'AN sur chacun de ses sites a été effectuée en 2015. Cette réunion constitue donc une première prise de contact avec les élevages porcins.

B.U. nous donne quelques exemples de mesures concernées : température, hygrométrie, bruit, luminosité avec des objectifs différents : qualité de la mesure, sanitaire, bien-être animal, réglementation.

Après, ce préambule, un 'tour de table' est fait où chacun se présente : E.R co-animateur du CATI SICPA, B.U co-animatrice du CATI SICPA, A.N chargé de s'occuper de cette étude, B.B. responsable de l'atelier Testage Porcs du Rheu et DU adjoint de la nouvelle structure UE Porcs de Rennes, J.S responsable des conditions de milieu de l'UE PAO. B.B nous informe que François Gilard ne pouvait être disponible aujourd'hui et que Hervé Demay pressenti pour représenter Saint Gilles n'a pas pu venir.

Après ce tour de table, B.B nous indique qu'au Rheu une installation récente du constructeur ACEMO permet de gérer la température et la ventilation des bâtiments. Donc à ce stade les besoins sont couverts. Toutefois, il pense qu'il faudrait ajouter le stockage et la conservation des données même si aujourd'hui aucun projet n'est clairement identifié. Il ajoute que des mesures sur l'ammoniac et le CO₂ à l'aide d'analyseur de gaz pourraient-être mis en place à l'image de ce qui se fait à Saint-Gilles. E.R., à propos des mesures de gaz, indique que cette préoccupation rejoint celle qui concerne les bovins avec le CH₄. B.B. nous parle également des aspects consommation d'eau. Pour ce qui concerne la consommation par les animaux, ce point pourrait être rattaché au volet alimentation mais dans les élevages certains souhaitent parfois suivre leur consommation en eau au delà de la consommation stricte des animaux : eau de nettoyage des loges, ... B.B. nous indique qu'à St Gilles les cellules sont dotées de systèmes automatiques avec les DACs et la possibilité de relever d'autres mesures.

Sur un autre plan, B.B. rappelle qu'au Rheu, les données phénotypiques sont transmises à l'IFIP pour être importées dans la base Porsta. Il nous précise, que ponctuellement des données sont envoyées à l'INRA Toulouse pour l'équipe de recherche. Il nous indique aussi que concernant les données réglementaires sur les conditions d'ambiance, la traçabilité n'est pas assurée. Les contrôles sont ponctuels.

J.S nous précise que sur le plan réglementaire, il y a aujourd'hui obligation de contrôler et mémoriser les données de température (contrôle et enregistrement quotidien de la température, seuils). Concernant les mesures sur l'ammoniac, la réglementation n'impose rien à ce jour, mais le Centre de Nouzilly préconise la prise en compte de ces données y compris dans le cadre de la médecine du travail. Le contrôle d'exposition ne se fait pas ponctuellement mais sur une période définie.

B.B. ajoute que la pression atmosphérique dans les salles est mesurée. Dans les bâtiments en surpression, ces mesures sont recommandées, mais pas obligatoires.

J.S. nous indique que pour suivre la température, le CO₂ et l'hygrométrie, l'UE PAO utilise des sondes mobiles KIMO qui permettent de relever et de mémoriser ces paramètres et de les gérer avec l'aide du logiciel Kilog. Il indique que, si on s'oriente vers un SI données d'ambiance, la localisation de ces appareils au moment de la prise des mesures serait intéressante à connaître. Ces sondes mobiles sont utilisées par les scientifiques en fonction des protocoles (interlocuteur scientifique privilégié : Christophe Staub).

J.S. nous fait savoir que concernant la désinfection des salles et les vides sanitaires, ces événements sont aujourd'hui notés sur cahier. Sur ce plan, il précise que les produits utilisés sont notés pour satisfaire la demande des organismes de contrôle. Il voit un intérêt à les enregistrer dans un SI. B.B. indique qu'au Rheu, ces événements sont aussi notés dans un cahier. L'information est peu utilisée en dehors de l'élevage sauf lors des inspections par les organismes de contrôle.

J.S. nous rappelle l'utilité de rapprocher les données. Ainsi la liaison des données de MARGAU et de CaSaMe a permis de mettre en lumière un problème sur une loge.

J.S nous précise que les 17 salles de l'élevage de l'UE PAO sont dans un seul bâtiment régulé avec un système automatique en fonction des consignes pour la température et la ventilation, mais qu'il n'y a pas aujourd'hui d'enregistrement de ces paramètres. Un projet de renouvellement du dispositif sur 2 ans est à l'étude, il permettrait l'enregistrement des valeurs mesurées.

J.S. précise que le contrôle des températures des congélateurs ne sont relevées que pour les expérimentations avec les températures mini et maxi. Actuellement, un système d'alerte efficace manque à leur dispositif.

B.B évoque aussi le bruit et les niveaux sonores pour le bien-être animal. Des mesures ponctuelles sont effectuées à l'aide d'un sonomètre.

Les questions réglementaires liées au bien-être animal ont été évoquées à plusieurs reprises. J.S dispose d'un document de référence du HCB qu'il sera intéressant de consulter.

A propos du voyage d'AN à Rennes, B.U. nous fait savoir qu'un bâtiment dédié à l'étude des échanges gazeux est en cours de mise en place sur le site de Saint-Gilles (construction achevée, en cours d'aménagement, ouverture en 2017): la halle Megeve (Mesure des Echanges de Gaz et d'Enregistrement entre le Vivant et l'Environnement). Ce nouveau bâtiment intégrera la plateforme du même nom pilotée par l'umr Sas. Les études seront menées sur différentes espèces en collaboration avec les IE/UE d'élevage. Des tests de capteurs ont déjà été réalisés par l'umr Sas dans des bâtiments de l'élevage porcins de Saint-Gilles (température, gaz, poussières).

En relevé de décisions à cette première réunion, A.N. se rendra sur chacun des sites dans le but de préciser tous les points abordés au cours de notre réunion et d'établir une description complète des dispositifs en place relatifs à cette thématique.

Elevages concernés : UEPR Saint-Gilles et le Rheu, l'UEPAO à Nouzilly. Pour l'UEGenESI, l'élevage porcine du Magneraud a déjà été visité. A.N. prendra contact avec Yvon Billon, pour juger de l'intérêt d'aller à Rouillé.

De plus, B.B nous a indiqué que Michel Marcon, ingénieur bâtiment d'élevage porcine à l'IFIP, s'occupe des conditions d'ambiance. Lors de la visite d'A.N. à Rennes, il peut être utile de le rencontrer.

Notre réunion se termine vers 14h30